L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 17 NOVEMBRE 1863. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS;
MARDI MATIN, 17 NOVEMBRE.

Ventes à Poncan de ce jour.

Par R. Roger & Co—A leurs salles d'encan, rue de la Vieille-Levée, nouvelles ventes.

Par D. E. Murphy—A 10 heures, au No 67 rue des Magasins, jambons à tabac, moutarde à main, clous, bonnets &c.

Par R. T. Montgomery—A 11 heures, sur la Levée au bas de la rue de Chartres, la goélette "Helena"—à 4 heures et 1/2, en débarquement de la goélette "Enoch Moore", en face de poteau 49, Troisième District, pommes de terre, jambons, huile d'olive et de charbon &c.—à une heure, No 83 rue du Camp, 813 balles de coton.

Par Wm F. Vincent, à onze heures, au No 64 de la rue de Donaue—100 balles de coton.

Par J. F. Bétsonne, à 10 heures et demie, au No 74 de la rue St. Charles, meubles, tapis, matelas, &c.—à onze heures, en salles des rues Magazine et Gravier, jambons-tabac, liqueurs &c.

Par D. E. Murphy, à onze heures, au No 59 de la rue Commerce—farine.

Nouvelles par l'Ouest.

Nous avons trouvé les nouvelles suivantes dans le *Memphis Bulletin* du 11, que nous avons reçu hier soir:

Un autre steamer incendié par les guérillas.

Nous apprenons d'un passager venu de White River par le *Gillma*, qu'un steamer a été brûlé il y a quelques jours près d'Helena. On croyait dans cet endroit que c'était le Mark E. Cheek; mais comme le Gillma a passé le Cheek, il doit y avoir eu méprise. Le Gillma n'a rien vu du steamer Allen Collier, qui aurait dû être dans ce voisinage, et l'on suppose que c'est ce bateau qui a été incendié. Le Gillma a rencontré des débris du steamer qui flottaient en feu sur l'eau. Aucune des hommes de l'équipage n'était arrivé à Helena; on n'en a remarqué aucun le long des rives et on n'a reçu aucun détail. Le steamer Allen Collier était un joli petit bateau, appartenant à R. Hoyt, de cette ville, et estimé de 12 à 15,000 piastres.

Le *Nashville Union* dit que le coton a commencé à arriver en petites quantités par chemins de fer et en wagons.

Un nouveau journal unioniste paraîtra à Louisville le 1er janvier. Il sera fondé par une compagnie avec un capital social qui ne sera pas au-dessous de $20,000 et au-dessus de $150,000. On a besoin pour $10,000 le jour où les livres de souscriptions ont été ouverts James Speed et Bland Ballard en seront les principaux éditeurs.

On estime que les richesses minérales du territoire de Nevada seront suffisantes pour payer une dette nationale de $20,000,000,000, qu'on pourra donner à chaque soldat revenu de la guerre un fusil d'argent massif et qu'on pourra blinder les navires d'Etat avec des plaques d'argent plus épaisses que les plaques de fer d'aujourd'hui. Dans ce cas, il n'y a pas de banque route possible, dit le *Bulletin*.

Quinze cents esclaves fugitifs travaillent à la construction du chemin du Nord-Ouest, dans le Tennessee.

Les salines d'Ocanatonie, Kansas, sont actuellement avec grand succès. L'eau est inépuisable et plus on en tire des puits plus elle est salée.

Nous apprenons par un retour fait à la Législature de la Virginie que cet Etat a fourni 109,916 hommes à l'armée Confédérée.

Nouvelles de la Rivière Rouge.

RÉCTIONS D'ETAT.

Du *Democrat* d'Alexandrie du 4, l'*Era* a eu trois quelques nouvelles que nous résumons:

Le *Democrat* se plaint en ces termes d'un ordre de Kirby Smith, qui aurait pour résultat le retrait des troupes confédérées d'Alexandrie.

Nous ne pubions rien concernant le mouvement des troupes et c'est pourquoi nous n'insérerons pas un ordre du lieutenant G K. Smith et l'adresse du gén..... déplorant le départ des troupes. J'affirme, dit l'*Democrat* que cette adresse fut publiée reçoivs ces lignes comme un explication de ouvre refus. Mais nous ne pouvons nous empêcher plus longtemps d'exprimer notre indignation et celle de tout le monde, car on prévoit la ruine quand il était si facile de l'éviter. Quand donc en aura-t-on fini avec toutes les incapacités et toutes les bêtises!

Il y a eu, le 2, une élection des officiers d'Etat et Louisiane. Les candidats étaient, pour gouverneur, le colonel Allen; pour le Congrès, 1er district, Mott; second, C. M. Conrad; troisième, D. F. Kenner; quatrième, le juge Dupré; cinquième, B. L. Hodge; sixième, Perkins.

On ne connaît pas encore les résultats.

Au sujet de l'élection le *Democrat* dit:

Le vote de la paroisse n'est pas encore tout connu au moment où nous allons sous presse, mais il paraît certain que Hodge, qui paraît assez bien pour la population, a l'on connaît que tous les hommes au-dessous de 45 ans sont à l'armée et les vieillards ne comptent pas. C'est en fait bien évident que les hommes qui ont été réprouvés les fautes commises à la dernière élection dans l'Ouest, sont une permission ici le même scandale. Nous apprenons qu'un tiers des votants, mêmes, étaient loin de remplir les gens qui n'est pas de résidence ici, à la face de la Constitution qui dit: "Aucun électeur ne votera dans tout Etat dont il ne sera pas résidence qui tout blanc mâle, libre, qui a atteint l'âge de 21 ans et qui a résidé dans l'Etat douze mois antérieurs à l'élection et les derniers six mois dans la paroisse où il se présente pour demander le suffrage, aura droit de voter."

Dans la dernière Législature une tentative fut faite pour donner à tous les citoyens le droit de voter pour les chefs de comté, mais elle fut regardée comme inconstitutionnelle et rejetée. Lundi toute l'élection s'est opérée contrairement à la loi.

Rapport officiel du général Lee SUR SES RÉCENTES OPÉRATIONS.

Quartier général de l'armée de la Virginie du Nord.—Le 30 octobre, 1863.

Au général Cooper, adjudant général.

Général.—Avant de vous adresser un rapport détaillé, j'ai l'honneur de vous soumettre, pour informer le gouvernement, quelques détails suivant des opérations récentes de cette armée.

Dans le but d'amener un engagement avec les troupes fédérales, qui étaient campées dans les environs de Culpeper, j'ordonnai, le 9 courant, à M. Ewell, de quitter le Rapidan, cette armée traversa la rivière le 9 et s'avança par la route de Madison Court House. Notre progrès fut très ralenti par les difficultés que nous avions des lignes tortueuses et couvertes pour échapper aux observations de l'ennemi.

Le général Fitz Lee, avec sa division de cavalerie et un détachement d'infanterie resta pour garder nos lignes au sud du Rapidan; le général Stuart, avec la division Hampton, marcha à la tête de la colonne. Avec une portion de nos troupes, il attaque l'avant-garde de l'ennemi, près de James City, le 10, et la délogea de Culpepper. Le gros de nos forces arriva plus tard le 11 et découvrit que l'ennemi s'était retiré vers le Rappahannock, rainant et détruisant ses magasins. Nous fûmes obligés de faire halte le reste de la journée pour approvisionner les troupes, mais la cavalerie, sous le général Stuart, continua à presser l'arrière garde de l'ennemi vers le Rappahannock. Une grande force de cavalerie ennemie s'avança, dans l'intervalle, traversé le Rapidan après le commencement de nos opérations, mais elle fut repoussée par le général Fitz Lee et poursuivie dans la direction de Brandy Station.

Près de là, les troupes de Stuart et de Lee se réunirent dans l'après-midi du 11 et après un engagement très vif réussirent à refouler l'ennemi au delà du Rappahannock, en lui faisant éprouver de fortes pertes.

Dans la matinée du 12, l'armée marcha sur deux colonnes, dans le but de gagner le chemin de fer d'Orange et Alexandrie, au nord de la rivière, et de couper la retraite de l'ennemi.

Après une escarmouche avec un détachement de la cavalerie fédérale à Jefferson, nous atteignîmes dans l'après-midi le Rapidan-Station à Warrenton Springs, où le passage de la rivière fut contrarié par l'ennemi. Nous le fîmes reculer promptement avec une partie de notre artillerie, aidée d'une petite force en infanterie et en artillerie. Le lendemain matin, 13, de bonne heure, la marche fut reprise et les colonnes se réunirent à Warrenton où nous trouvâmes une nouvelle halte fut faite pour avoir le temps de faire distribuer des provisions. L'ennemi se replia promptement le long de la ligne du chemin de fer, et de bonne heure le 14 la poursuite fut continuée, une portion de l'armée suivant par le chemin de New Baltimore à Bristoe Station et le reste, accompagné du corps principal de cavalerie, se dirigeant vers le nord-ouest par Auburn Mills et Greenwich. Près de premier de ces points, une escarmouche eut lieu entre l'arrière-garde du général Kilpatrick et l'arrière-garde de l'ennemi, qui fut forcé de se retirer et qui fut vivement poursuivi.

Le repoids de l'ennemi fut conduite par divisions entières parallèles, pendant que les troupes étaient forcées de marcher par plusieurs chemins différents. Nous ne pumes, conséquemment, l'atteindre que par le général Hill arriva le 14 à Bristoe Station, où de vives avant-gardes avec une forte brigades se trouva engagée avec une force grandement supérieure en nombre et soutenue par des chaudes du chemin de fer. Les détails n'ont pas été officiellement demandés, mais les brigades furent repoussées avec quelques pertes. Cinq pièces d'artillerie furent prises et nombre d'hommes furent faits prisonniers. Avant l'arrivée des autres troupes, l'ennemi jugea à propos de se retirer à travers Broad Run.

Le lendemain matin, on rapporte que l'ennemi se fortifiait sur le Bull Run, étendant sa ligne vers le Little River Turnpike.

Le prétexte des retranchements, sauteur de Washington et d'Alexandrie remarqué impuissant pourraite subséquemment, il était visible que l'ennemi pouvait gagner les retranchements et éviter une bataille une notice à moins qu'il ne fut attaqué dans les lignes de défense.

Un autre mouvement en avant ne fut donc pas regardé comme nécessaire, et après avoir détruit le chemin de fer du Cub Run au sud du Rappahannock, l'armée retourna le 16 à la ligne de cette rivière, laissant la cavalerie faire face à l'ennemi.

La cavalerie fédérale s'avança le jour suivant et une légère escarmouche eut lieu à Brookfield. Le général Stuart, avec la division Hampton, se retira lentement du côté de Warrenton, afin d'entraver cette ennemi. Le 17 et le 18 suivant, exposant aux feux et ses derrières au général Lee. Outre et s'avance d'Auburn et Fa-mans à Buckland. Absolu que le général Stuart ramenait le corps de Lee, il se retrouva contre l'ennemi qui, après une résistance obstinée, fut rompu et s'enfuit en désordre, poursuivi par le général Stuart jusque près de Mayhurks où par le général Lee. Le 18 et le 19 suivant, nos troupes rencontrèrent l'infanterie fédérale, et après les avoir fait quelques prisonniers, elles se retirèrent pendant la nuit, lentement, pour prêter le ralliement de l'ennemi, qui, le lendemain. Quand commença la marche de l'armée des bords de Rapidan, le général Imboden fut chargé de descendre la vallée et de gagner de la 11 et découvrit que l'ennemi s'était retiré vers le Rappahannock, rainant et détruisant ses magasins. Nous fûmes obligés de faire halte le reste de la journée pour approvisionner les troupes, mais la cavalerie, sous le général Stuart, continua à presser l'arrière garde de l'ennemi vers le Rappahannock. Une grande force de cavalerie ennemie s'avança, dans l'intervalle, traversé le Rapidan après le commencement de nos opérations, mais elle fut repoussée par le général Fitz Lee et poursuivie dans la direction de Brandy Station.

Près de là, les troupes de Stuart et de Lee se réunirent dans l'après-midi du 11 et après un engagement très vif réussirent à refouler l'ennemi au delà du Rappahannock, en lui faisant éprouver de fortes pertes.

Dans la matinée du 12, l'armée marcha sur deux colonnes, dans le but de gagner le chemin de fer d'Orange et Alexandrie, au nord de la rivière, et de couper la retraite de l'ennemi.

Après une escarmouche avec un détachement de la cavalerie fédérale à Jefferson, nous atteignîmes dans l'après-midi le Rapidan-Station à Warrenton Springs, où le passage de la rivière fut contrarié par l'ennemi. Nous le fîmes reculer promptement avec une partie de notre artillerie aidée d'une petite force en infanterie et en artillerie. Le lendemain matin, 13, de bonne heure, la marche fut reprise et les colonnes se réunirent à Warrenton où nous trouvâmes une nouvelle halte fut faite pour avoir le temps de faire distribuer des provisions. L'ennemi se replia promptement le long de la ligne du chemin de fer, et de bonne heure le 14 la poursuite fut continuée, une portion de l'armée suivant par le chemin de New Baltimore à Bristoe Station et le reste, accompagné du corps principal de cavalerie, se dirigeant vers le nord-ouest par Auburn Mills et Greenwich. Près de premier de ces points, une escarmouche eut lieu entre l'arrière-garde du général Kilpatrick et l'arrière-garde de l'ennemi, qui fut forcé de se retirer et qui fut vivement poursuivi.

Le repoids de l'ennemi fut conduite par divisions entières parallèles, pendant que les troupes étaient forcées de marcher par plusieurs chemins différents. Nous ne pumes, conséquemment, l'atteindre que par le général Hill arriva le 14 à Bristoe Station, où de vives avant-gardes avec une forte brigades se trouva engagée avec une force grandement supérieure en nombre et soutenue par des chaudes du chemin de fer. Les détails n'ont pas été officiellement demandés, mais les brigades furent repoussées avec quelques pertes. Cinq pièces d'artillerie furent prises et nombre d'hommes furent faits prisonniers. Avant l'arrivée des autres troupes, l'ennemi jugea à propos de se retirer à travers Broad Run.

Le lendemain matin, on rapporte que l'ennemi se fortifiait sur le Bull Run, étendant sa ligne vers le Little River Turnpike.

Le prétexte des retranchements, sauteur de Washington et d'Alexandrie remarqué impuissant pourraite subséquemment, il était visible que l'ennemi pouvait gagner les retranchements et éviter une bataille une notice à moins qu'il ne fut attaqué dans les lignes de défense.

Un autre mouvement en avant ne fut donc pas regardé comme nécessaire, et après avoir détruit le chemin de fer du Cub Run au sud du Rappahannock, l'armée retourna le 16 à la ligne de cette rivière, laissant la cavalerie faire face à l'ennemi.

La cavalerie fédérale s'avança le jour suivant et une légère escarmouche eut lieu à Brookfield.